

LE COUDRIER MAGIQUE

C'est un plaisir *addictif* que de s'immerger dans la cantilène d'amour des troubadours. Et de remonter la source, jusqu'au mascaret du désir. Pour constater que du *Cantique des Cantiques* jusqu'à nous, la poésie a pour fil rouge un désir continu. *Des baisers, ô des baisers de sa bouche...*

Scandait encore
Alain Bashung au
soir de ses noces.
Car ce continuum
lyrique, à forte
intensité charnelle
et spirituelle, est
millénaire.

Aussi tenace
que la ronce
fleurie qui perça
nuitamment le
cercueil de béryl
de Tristan pour
rejoindre celui de
calcédoine d'Yseult,
en leurs tombeaux
de Cornouailles.
Prodige grimant
auquel je continue
de croire : un arbrisseau s'arrimant à la pierre
d'une abside, pour contourner la chapelle
séparant les corps ensevelis, et exaucer
enfin l'indestructible désir de leurs amours
contrariées. Impossibles amants de leur
vivant, les voici réunis dans la mort par la
magie vivace d'une sarmenteuse énergie.

Quelle puissante image que cette sève
justicière, bien avant la citadine invention du
Passe-muraille de Marcel Aymé.

Si j'avais un quelconque pouvoir, en plus
de rajouter une heure au cadran du réveil, je
décrèterais au matin de la Saint-Valentin (que

l'on célébrait déjà au
temps du calendrier
courtois) la lecture
simultanée, partout
dans le monde et dans
toutes les langues, du
lai de Marie de France
– qui nous a légué le
mot *chèvrefeuille*. Elle
y raconte le mythe
populaire de Tristan
épris de sa reine, exilé
pour cela par le roi
son oncle, et de cette
branche de noisetier
qu'il part tailler
dans la forêt pour y
graver son nom, afin
que la reine à cheval
repère le signal de sa
présence et arrête son
escorte, prétextant une halte, le temps de le
voir en secret sous le couvert des arbres.

Cette baguette de coudrier est pour
moi l'emblème de leur amour extrême. Simple,
fragile, éphémère, discrète et cependant
magique.



Il est donc temps de se procurer
ce que l'homme désire le plus

GUILLAUME D'AQUITANE

« À la douceur du temps nouveau »

1071 > 1127

ÉDUCATION ARTISTIQUE & CULTURELLE

Il me plaît beaucoup et c'est mon désir
de vous conter la véritable histoire
de ce lai qu'on nomme *Chèvrefeuille*...

MARIE DE FRANCE

vers 1160-1180

INTENSIFIER LA TRANSMISSION POÉTIQUE

Par Céline Danion

Découverte de la poésie pour dire le monde, les émotions, le Désir. Découverte de la poésie à travers les époques et le monde. Découverte de la poésie, de poèmes et des poètes.

Le « Désir ». Pour des jeunes d'aujourd'hui, ce terme recouvre des réalités diverses : désir ou consentement ? Désir d'avenir. Désir d'environnement. Désir d'un monde d'après. ...

C'est pourquoi, en plus des actions au long cours du Printemps des Poètes, deux projets sont spécifiquement proposés pour contribuer à faire découvrir aux jeunes la poésie, leur sensibilité et leur créativité : un concours de retraduction : *Ni vous sans moi ni moi sans vous*, et un projet de sélection de vers par les jeunes à afficher dans l'espace public : *Le désir dans les rues de la ville*.

Conçus pour l'éducation artistique et culturelle, ces projets recouvrent des dimensions essentielles à une réelle imprégnation :

- Ils peuvent se dérouler sur plusieurs semaines, voire mois ;
- Ils donnent lieu à une intense fréquentation des œuvres ;
- Ils pourront donner lieu à la rencontre avec un artiste, dont le propos contribuera à la découverte de l'exigence artistique autant que du pas de côté ;
- Ils solliciteront les jeunes dans leur propre créativité : non pour en faire des poètes à tout prix, mais pour qu'ils puissent découvrir et peut-être comprendre leurs émotions, argumenter leur point de vue, se positionner.

Les deux projets sont pensés pour pouvoir se dérouler dans des conditions sanitaires incertaines, et proposent un cadre et un objectif à partir duquel les enseignants et les relais pourront définir leur propre cheminement.

Ni vous sans moi, ni moi sans vous

Adapté à tous les jeunes dès la 6^e, *Ni vous sans moi ni moi sans vous* se présente comme un CONCOURS DE RETRADUCTION des douze vers les plus touchants du « Le Lai du chèvrefeuille » de Marie de France.

Permettant ainsi de faire découvrir l'amour courtois et ce thème intemporel, les jeunes seront invités à traduire, avec la même exigence poétique, dans leur langue d'aujourd'hui, ces vers initialement en vieux français.

Les enseignants pourront les amener à travailler sur la musicalité, l'évolution de la langue française et des langues en général, la nature si présente dans ce Lai, le désir à notre époque où le corps est si questionné, ou un autre angle qu'ils pourraient préférer.

Concrètement : Chaque élève, groupe d'élèves ou classe proposera une nouvelle traduction dans le cadre d'un concours.

Quand ?

Avant le 28 février 2021.

Pourquoi ?

Pour que les lauréats puissent être présentés lors de l'ouverture du Printemps des Poètes.

Quels sont les prix ?

Il y aura trois prix : le « coup de cœur du Printemps », le « choix des jeunes », et « le préféré des enseignants », avec à chaque fois deux prix pour chaque catégorie : de la 6^{ème} à la 4^{ème} et de la 3^{ème} à la Terminale. Et autres déclinaisons numériques et surprises.

Que gagne-t-on ?

Le plaisir d'avoir participé à la première édition de ce beau projet. Mais également... la mise en musique des poèmes lauréats par un(e) chanteur/euse français choisie par les jeunes (sous réserve). Et autres mises en lumières inédites.

Comment se fera cette sélection ?

Le printemps des Poètes sélectionnera 10 poèmes parmi ceux qui auront été envoyés et les proposera sur une plateforme de vote à distance.

- Le Printemps des Poètes sélectionnera « son » lauréat parmi ces dix.
- Tous les jeunes participants seront invités à lire les dix poèmes et à voter pour leur préféré... avec l'œil aguerri de qui y a travaillé.
- Tous les enseignants et relais qui auront accompagnés les jeunes seront invités à :
 - o Lire les dix poèmes et voter pour leur préféré
 - o Inviter un enseignant ou relais de son choix, qui n'a pas participé, à en faire autant... lui faisant ainsi découvrir le projet sur lequel il s'est investi.

Sur quels critères se fera cette sélection ?

Il y a toujours une part de subjectivité dans l'appréciation artistique... Mais certains critères différencient la poésie : l'exigence d'abord, la recherche, l'originalité, le vocabulaire, la musicalité, la personnalité...

Comment se fait l'envoi ?

Directement sur la plateforme qui sera mise en ligne par le Printemps des Poètes.

Vous avez parlé d'un poète ?

La poésie reste un art vivant, et la France compte de nombreux poètes. Le Printemps des Poètes propose d'organiser une rencontre entre un poète et chaque classe – rencontre physique si cela est possible, rencontre par écran interposé sinon. La manière dont chacun s'empare de la langue, s'autorise des trahisons fécondes, travaille sans relâche, pourra nourrir les groupes investis dans le projet.

Faut-il s'inscrire ?

Oui, via le site internet du Printemps des Poètes : www.printempsdespoetes.com/operation-coudrier
Cela permettra de vous proposer une rencontre avec un poète et de vous donner accès au vote en fin de projet.

Est-ce que cela coûte cher ?

Cela coûte principalement aux établissements scolaires la patience et l'enthousiasme des enseignants. L'intervention du poète coûte, selon la grille tarifaire du CNL, 270€. Nous prenons en charge la moitié pour les 100 premières classes inscrites, cela coûte donc 135€. Si cette somme était bloquante pour vous inscrire, nous pourrions chercher des solutions ensemble.

Ce n'est encore pas clair ?

Un ou deux ateliers de présentation, questions/réponses, et partage d'envies sont proposés en visioconférence dans chaque région qui le souhaite avant les vacances de Noël pour permettre de lancer le projet en janvier.

Ce n'est toujours pas clair ?

Vous pouvez bien évidemment nous écrire à coudrier@printempsdespoetes.com

« LE LAI DU CHÈVREFEUILLE »

MARIE DE FRANCE



© Bibliothèque nationale de France

... Kar ne pot nent vivre sanz li,
 D'euls deus fu-il tut autresi,
 Cume del' Chevrefoil esteit,
 Ki à la codre se preneit.
 Quant il est si laciez è pris ;
 E tut entur le fust s'est mis,
 Ensemble poient bien durer
 Mès ki puis les volt désevrer,
 Li codres muert hastivement,
 E Chevrefoil ensemblement ;
 Bele amie si est de nus
 Ne vus sanz mei, ne mei sanz vus ...

... Tous deux comme est le chèvrefeuille
 qui grimpe autour du coudrier ;
 sitôt qu'ils se tiennent enlacés
 il n'est plus de tronc ni de feuilles,
 et peuvent alors vivre à jamais.
 Mais si l'on veut les séparer,
 du coudrier c'en est fini,
 soudain du chèvrefeuille aussi.
 « Belle amie, ainsi va de nous :
 ni vous sans moi, ni moi sans vous ! » ...

Le Désir dans les rues de la ville

Adapté à tous dès la maternelle, mais peut-être encore davantage au collège ou au lycée, **Le Désir dans les rues de la ville** se présente comme une envie de partager en poésie les désirs de ces jeunes dans l'espace public.

Il s'agira pour eux de sélectionner des vers au sein d'un corpus d'une cinquantaine de poèmes proposé par le Printemps des poètes pour imaginer un affichage éphémère dans la ville.

Permettant ainsi de faire découvrir autant la polysémie de ce thème, « Désir », que les poèmes d'époque et d'horizons variés, les jeunes seront invités à s'interroger sur ce qu'ils souhaitent exprimer, construire une bal(l)ade poétique et urbaine, et la concevoir en affiches.

Les enseignants pourront les amener à travailler sur la musicalité, leur désir profond – environnement, « monde d'après », utopie, relations humaines, mystère... - , la cohérence d'un corpus, ainsi que sur la graphie et l'illustration.

Concrètement : Chaque élève, groupe d'élèves ou classe proposera à sa ville un affichage éphémère d'affiches composées avec les vers qu'ils auront choisis.

Quand ?

Idéalement pour le 21 mars 2021, jour du printemps.

Pourquoi ?

Pour que les Désirs dans la ville soient présentés lors de l'inauguration officielle du Printemps des poètes, leur donner de la visibilité, et créer ce lien invisible entre toutes les communes et tous les établissements qui se seront engagés dans ce projet.

Mais pour faire un affichage dans la ville... il faut que la ville soit d'accord ?

Les enseignants/relais qui souhaitent s'engager dans ce projet peuvent également le signaler en écrivant à coudrier@printempsdespoetes.com, nous nous chargeons de créer les partenariats nécessaires.

Comment choisir les vers ?

C'est le mystère de ce qui nous touche, mêlé à la cohérence d'un message. Chaque enseignant choisira sa propre manière de mener ce projet.

II.

Combien de vers choisir ?

Tout dépendra de ce que vous retiendrez comme graphie sur les affiches, mais une dizaine, répartis en plusieurs affiches, pourraient être une idée.

Qui les verra ?

Tous les habitants du quartier, mais également tous ceux qui auront participé à ce projet grâce à des photos présentées sur le site du Printemps des poètes, et peut-être d'autres...

Vous avez parlé d'un auteur ?

La poésie reste un art vivant, et la France compte de nombreux poètes. L'illustration est également un art. Le Printemps des poètes propose d'organiser la rencontre entre un illustrateur jeunesse ou un poète et chaque classe – rencontre physique si cela est possible, rencontre par écran interposé sinon. Cette rencontre permettra de travailler les affiches dans toutes leurs dimensions et exigences artistiques.

Comment concrètement seront fabriquées les affiches ?

C'est précisément l'objet du partenariat avec les communes.

Est-ce que cela coûte cher ?

Cela coûte principalement aux établissements scolaires la patience et l'enthousiasme des enseignants. L'intervention d'un artiste coûte 270€. Nous prenons en charge la moitié pour les 100 premières classes inscrites, cela coûte donc 135€. Si cette somme était bloquante pour vous inscrire, nous pourrions chercher des solutions ensemble.

Faut-il s'inscrire ?

Oui, via le site internet du Printemps des Poètes : www.printempsdespoetes.com/operation-coudrier
Cela permettra de mieux vous accompagner, de nouer le partenariat avec la ville, vous proposer une rencontre avec un artiste, et de valoriser votre projet une fois réalisé.

Ce n'est encore pas clair ?

Un ou deux ateliers de présentation, questions/réponses, et partage d'envies sont proposés en visioconférence dans chaque région qui le souhaite avant les vacances de Noël pour permettre de lancer le projet en janvier.

Ce n'est toujours pas clair ?

Vous pouvez bien évidemment nous écrire à coudrier@printempsdespoetes.com

Mais au fait, de quel corpus parle-t-on ?

Il sera mis en ligne avant les vacances de Noël sur le site du Printemps des Poètes, sélectionné par lui, ouvert à la poésie classique comme à la poésie contemporaine.



Le **Printemps des Poètes** est soutenu
par le **ministère de la Culture**,
le **Centre national du livre**,
le **ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse**.

Soutenu par



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



www.printempsdespoetes.com



Bibliothèque de l'Arsenal – 1 rue de Sully – Paris IV

Président : Alain Borer

Directrice artistique : Sophie Nauleau

Administratrice : Inès Saidani

administration@printempsdespoetes.com

Chargé d'édition et de communication : Gustave Bulteau

communication@printempsdespoetes.com

Chargée des projets éducatifs et culturels : Agathe Moley

eac@printempsdespoetes.com

Chargée de mission EAC : Céline Danion

coudrier@printempsdespoetes.com

Attachée de presse : Christine Delterme

presse@printempsdespoetes.com

Stagiaire : Léo Dekowski

stagiaire@printempsdespoetes.com

Graphisme : Hugo Thomas

